

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 883

Artikel: Une première vaudoise
Autor: Gavillet, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1019896>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une première vaudoise

■ (ag) DP est bien placé pour féliciter Yvette Jaggi de son élection au Conseil des Etats. Non seulement, elle préside le conseil de notre société d'édition, mais elle écrit, presque chaque semaine, dans *Domaine Public*, trouvant le temps d'entretenir sa culture politique, de mettre à jour son information et de rédiger. Félicitations que n'entache aucune crainte: sa nouvelle charge — représenter un parti minoritaire au Conseil des Etats, qui, avec de petites équipes, doit assumer le même travail législatif que le National est extrêmement lourd — ne nous, ne vous privera pas de ses articles (ce numéro excepté, il faut bien souffler!). Politiquement, l'événement est de taille, si l'on songe au rôle dominant du parti radical, dans le canton de Vaud, depuis un siècle et demi. Que ce parti ne représente plus le canton au Conseil des Etats, historique! Que la députation parlementaire fédérale socialiste soit plus forte que la députation radicale, historique encore!

Jusqu'ici, le parti radical vaudois, par le jeu subtil de l'Entente bourgeoise, se mettait en position dominante, en aidant ses alliés à obtenir une part de pouvoir; certes leurs renforts étaient bienvenus et précieux; mais on faisait savoir aussi que sans les gros bataillons radicaux, les alliés n'obtiendraient rien par eux-mêmes. Soumission était donc exigée sur

quelques points jugés essentiels (répartition des départements, nomination des préfets, etc). C'est ce jeu subtil qui a été mis en échec. Déjà, Marcel Blanc, premier élu des conseillers d'Etat, donnait aux radicaux le sentiment qu'il avait grimpé sur leurs épaules, mais ce n'était qu'affaire d'amour-propre. Mais lorsque Hubert Reymond prend le seul siège laissé libre, alors que le parti libéral ne pèse que la moitié du parti radical, la combinaison est faussée.

Les responsables radicaux sont donc placés devant un choix. Affirmer, seuls, la force de leur parti — comme a su le faire le parti démo-chrétien fribourgeois, ou maintenir l'Entente en prenant le risque de jouer les porteurs d'eau.

Au-delà, il y a — et plus profondément — une moins bonne identification du canton au parti radical et à l'Entente.

Cela fut perceptible au Congrès du parti socialiste à la Tour-de-Peilz. DP s'en était fait l'écho. Yvette Jaggi, comme oratrice, est plus forte dans l'exposé technique ou dans la touche caustique que dans le discours vibrant. Ce jour-là, pourtant, elle fit passer une conviction qui n'était pas intellectuelle, mais quasi instinctive: il n'était pas possible que les hommes et les femmes de ce canton se retrouvent tous et toutes dans le duo Reymond-Junod, que l'homonymie du prénom de l'un et du patronyme de l'autre Reymond-Raymond apparentait au couple Dupont-Dupont de Tintin. Et l'affiche «villageoise» des deux leaders côte-à-côte l'a confirmé physiquement.

Yvette Jaggi, à qui ses adversaires ont souvent reproché de ne pas savoir sentir le canton, a trouvé comme femme, comme socialiste, par refus du conformisme ambiant, sa dimension vaudoise.

Cela fut immédiatement perçu ce jour-là dans le petit cercle des militants, puis à l'extérieur. Là, l'explication du succès.

Et la propagande de l'Entente fut, sur ce thème précisément, en retard d'une guerre. Le slogan parlant d'«une seule voix à Berne» ne portait plus. La propagande socialiste mettant l'accent sur la nécessité au contraire de faire entendre aux Etats une voix distincte prenait visiblement l'Entente à contre-pied.

Yvette Jaggi a su capter ce changement de sensibilité du canton. Elle seule était en mesure de lui donner sa chance d'expression politique. Ça, c'est son apport personnel décisif.

■ (jd) A la bourse des élections au Conseil fédéral, la cote des candidats connaît des hauts et des bas. A défaut d'enjeu politique, il faut se rabattre sur les bruits de couloirs. Les chances des prétendants augmentent ou s'étiolent au gré de calculs compliqués qui relèvent souvent de l'épicerie: l'important n'est pas de dénicher des hommes ou des femmes qui allient compétence et personnalité affirmée, mais de préserver les chances des futurs candidats; le prochain élu socialiste ne doit pas barrer la route au papable radical ou démocrate-chrétien dans quatre ou huit ans. A ce jeu, dont les règles ne sont connues que des acteurs du sérail, sortent gagnants les profils bas; nul besoin de qualités marquées pourvu que les défauts ne soient pas trop apparents. La victoire est à ce prix, conséquence du gouvernement de tous les partis dont aucun ne peut imposer son choix aux autres.

Masochisme fédéral

Dans cette course, les Genevois portaient favoris, forts de leur revendication longtemps insatisfaite à une représentation au gouvernement fédéral. La zizanie dont ils font présentement étalage — chaque parti veut envoyer son poulain à Berne, aujourd'hui ou demain — risque bien de leur valoir une attente encore longue. Les adversaires résolus de Christian Grobet font même dans le masochisme; malgré tous les défauts dont ils l'affublent, ils préfèrent garder le magistrat socialiste à Genève plutôt que de s'en débarrasser en favorisant son départ à Berne.

DP **Domaine**
DP **Public**

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley

Rédacteur: Pierre Imhof

Ont collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy,

Jean-Daniel Delley

André Gavillet

Jacques Guyaz

Charles-F. Pochon

Point de vue: Jeanlouis Cornuz,

Invité: Philippe Bois

Abonnement:

63 francs pour une année

Administration, rédaction:

Case 2612, 1002 Lausanne

Saint Pierre 1, 1003 Lausanne

Tél: 021 / 22 69 10 CCP: 10 - 15527-9

Composition et maquette:

Domaine Public

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA